



Ça y est ! L'Amicale a repris ses activités !!! et même s'ils doivent rester prudents, c'est avec plaisir qu'une bonne vingtaine de membres se donne rendez-vous chaque jeudi après-midi pour les parties de dominos et de pétanque, sans oublier la pause café !!!



Le repas gratuit servi à l'Optimiste à Plounevez-Lochrist, le 5 octobre, a été l'occasion pour 29 adhérents de se retrouver dans une bonne ambiance autour d'assiettes bien garnies. La journée s'est terminée par les jeux habituels. Puis, le 13 octobre, ce fut le traditionnel kig-ha-farz du secteur du Ponant préparé par le restaurant « Les Voyageurs » de Plouneventer et servi à la salle Sklérijenn.

Le samedi 23 octobre, plusieurs d'entre nous étaient invités par la commission sociale de la Commune, au repas des 65 ans et plus. Nous remercions vivement la Municipalité. Tous se sont régalés, et ont apprécié la couleur automnale de la déco mise en place à cette occasion. Nous avons applaudi chaleureusement François et Marcel qui ont chanté « Da feiz on tadou coz », refrain que tous ont repris en chœur.



L'amicale a fêté Noël le jeudi 16 décembre, en servant sa traditionnelle bûche.

Le grand rendez-vous de 2022 sera l'assemblée générale prévue le samedi 5 février. Espérons que nous pourrions reconduire les activités des années passées, rencontres amicales, sorties...

NOUS SOUHAITONS À TOUS DE JOYEUSES FÊTES DE NOËL ET VOUS PRÉSENTONS NOS VŒUX DE JOIE, ET DE BONHEUR, ET SURTOUT DE BONNE SANTÉ POUR L'ANNÉE 2022.

Les ateliers couture ont commencé le 16 novembre sur la commune. Nous sommes 14 adultes le mardi soir. Le mercredi après-midi il y a 2 groupes qui tournent 1 semaine sur 2, celui des ados qui en compte 6 et celui des enfants à partir de 8 ans qui en compte 4.

Lors du premier atelier afin de voir un peu les bases de chacun, nous avons réalisé un sac cabas simple pour tous les groupes, certains qui étaient plus expérimentés se sont compliqué la tâche en rajoutant de petites finitions à leur sac.

L'atelier suivant, nous avons réalisé une trousse avec pose de fermeture éclair : de nouvelles techniques ont été apprises. Tout au long de l'année, nous allons évoluer et apprendre de nouvelles techniques de couture et créer des projets de plus en plus grands, suivant les envies de chacun. Et tout cela dans une ambiance conviviale !!



Joyenses
Fêtes

Le retour de l'automne annonce, comme chaque année, la reprise de nos activités de plein air, accompagnés de nos fidèles compagnons de chasse.

Compte tenu de la crise sanitaire qui se poursuit et qui reprend de l'ampleur en cette fin d'année, nous avons pris la dure, mais sage décision d'annuler une nouvelle fois le ball-trap organisé avec nos voisins de Plouneventer, début septembre.

Ce qui a une nouvelle fois peiné les tireurs, nombreux de la région et nos amis que nous avons plaisir à retrouver. Mais ce n'est que partie remise.

Assemblée Générale

L'assemblée générale de la société communale de chasse de Saint-Servais s'est déroulée le 3 septembre dernier au club house, sous la présidence de Jérôme GUILLOU et Pascal DONVAL, en présence d'une dizaine de membres, et de Monsieur le maire, Bernard MICHEL.

Le bilan de la saison écoulée est satisfaisant, d'un point vue sécuritaire, relationnel et de présence de gibier.

La saison à venir s'annonce prometteuse, l'accent reste de mise sur le respect des gestes barrières, la courtoisie et la volonté de rester à l'écoute de tous.

Les chasseurs de la société communale de chasse, vous souhaitent de Joyeuses Fêtes de Noël et une meilleure année 2022.

Prenez soin de vous et de votre Famille

LES ARBRES REMARQUABLES

En nous promenant sur les chemins...

Les arbres remarquables de notre commune :

Secteur de Penhoat :

- un érable d'une circonférence de 2,40 m. avec un houppier de 250m² : le houppier, l'une des trois parties d'un arbre avec le tronc et le système racinaire, désigne la surface occupée par les branches.

Secteur de Penhoat :

- un camélia de l'époque victorienne (1880 environ).

Secteur de Leslem :

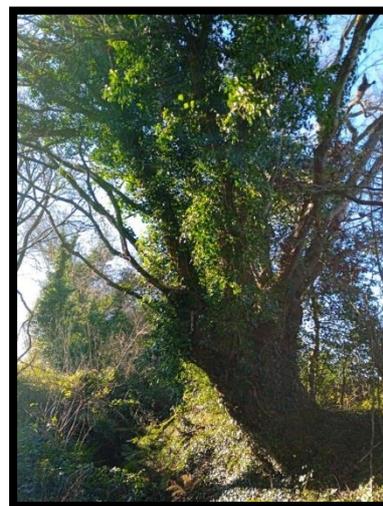
- un if de 180 ans. A l'époque napoléonienne, les agriculteurs avaient l'obligation de planter un if, pour la fabrication des affûts de canon. On en trouve souvent dans nos cimetières, car cet arbre était censé faire fuir le diable.

Secteur de Mescouez :

- un chêne de 200 ans.



If de 180 ans à Leslem



Chêne à Mescouez

En nous promenant sur les chemins de notre commune, nous sommes loin d'imaginer que ces arbres continuent à vivre et ont connu tant d'histoires. Quand vous passerez à côté de ces vénérables ancêtres, ayez une bonne pensée !



L'an 2021 est une date importante dans l'histoire du Musée Yan'DARGENT à Saint-Servais. Cela fait exactement 30 ans que nous l'avons ouvert au public, 30 ans que nous nous passionnons pour lui. Je suis venu dans le village, mû par ma passion. Je me suis attelé à cette « folie » : créer un musée à Saint-Servais, son pays natal.

Je suis venu avec mes collections et mon enthousiasme et je dois dire combien j'ai été aidé par Ronan HIRRIEN qui, pendant les trois premières années a été mon second, alors qu'il achevait ses études secondaires, et ce, bénévolement !!! Trente ans ont passé... Il est aujourd'hui un lieu culturel actif et original, reconnu de tous.

Le fait, par exemple, de convier, chaque année, un artiste vivant, à exposer son œuvre, est pour beaucoup dans ce succès et, cette année encore, l'exposition s'avère avoir été hautement reconnue comme digne d'être visitée.

L'invitée de l'année :

Soisik OGER LE GOFF, dite SOL de son nom d'artiste, peintre rennaise, a conquis un large public par la cinquantaine d'œuvres, huiles sur toile, aquarelles, dessins, qui ornaient l'Allée aux Boules, le samedi 3 juillet 2021, jour de l'inauguration. La présidence de la cérémonie était assurée par Annick ESCHERMANN, qui l'avait précédée en 2018. Les artistes sont également à l'honneur à Saint-Servais et nous nous en réjouissons. Dès le premier jour, des amateurs avaient fait leur choix et ce fait est rare et important : un artiste qui ne séduit pas au premier coup d'œil, qui ne vend pas, est vite envahi par le doute et l'inquiétude. Tout au long de la saison qui a duré jusqu'au 20 septembre, le succès n'a pas tari et c'est une dizaine d'œuvres qui ont trouvé preneur. Certains amateurs m'ont confié leur plaisir de tenir sous leurs yeux l'œuvre de leur choix, un tableau convoité. Du coup, nous avons déjà des offres d'artiste pour la saison 2022, alors que l'artiste est encore inconnu, même de nous, ce qui augmente la difficulté du choix ! Gare à l'erreur !!!

Des nouvelles d'artistes ayant exposé à Saint-Servais :

Nous gardons les meilleures relations avec tous les artistes qui ont exposé au musée : ils nous tiennent au courant de leurs succès en Bretagne, de leur renommée !

C'est ainsi que Michel DEVAUX, « l'homme aux patates », nous a invité à son exposition à Plœuc (Côtes d'Armor), où il exposait l'été dernier. Nous nous y sommes rendu avec plaisir et c'était l'occasion de parler du Musée de Saint-Servais. Plœuc est fier d'avoir créé un Musée de la Pomme de Terre dans un pays où la culture du tubercule triomphe. Des expositions qui se succèdent chaque saison rappellent combien la nature en a multiplié formes, tailles, couleurs et goûts. Mais au-delà, ils ont imaginé de créer un Musée permanent à la gloire de la Patate. Et Michel DEVAUX est le premier artiste invité qui a donné suite à l'offre municipale. Actuellement, il est occupé à préparer la donation d'une partie de ses œuvres. Heureux de cette offre, il nous a invité à être témoin de cette création, heureux aussi de rappeler qu'il doit d'être connu en Bretagne grâce, en partie, à son exposition à Saint-Servais en 2014.

C'est en 2013 que nous avons accueilli Yves Marie PÉRON à Saint-Servais. Il nous a regalé de vues innombrables de ses fameux nuages que le vent déchiquette et que le ciel de Bretagne colore de bleu : il vient de nous quitter ! Il ne nous reste que les nuages qui l'ont accompagné. Nous ne le verrons plus, sinon sur ses nuages. C'était un peintre à la personnalité affirmée et il n'avait pas besoin de signer ses tableaux : les éclairs annonçaient son nom ! Cette qualité était d'autant plus exceptionnelle qu'il était le fils de Pierre PÉRON, le chantre de Brest et de la peinture bretonne à son époque. C'était un géant ! Et son fils s'est fait un prénom !!! Nous avons toujours plaisir à le rencontrer, à échanger avec lui. Il était fatigué depuis longtemps, veillé admirablement par Françoise, son épouse, qui a retardé autant qu'elle a pu l'heure de son départ, comme à regret. Regrets qui sont chez nous très vifs. Nous n'oublierons pas l'homme qu'il était, digne pendant de l'artiste.

A cette veille de l'An neuf, tous les membres de l'Association « Amis du Musée Yan'Dargent », et nous-même, souhaitons à tous les habitants de Saint-Servais une **Bonne et Généreuse Année 2022**.



« Où sont les neiges d'antan ? » écrivait le poète François Villon au XV^{ème} siècle, regrettant la fuite trop rapide du temps, aussi rapide que neige qui fond au soleil. Où sont les neiges d'antan ? C'est vrai que cette neige qui symbolise l'hiver, apportant avec elle son cortège de joies, mais aussi de problèmes, nous ne la voyons plus très souvent en Bretagne. Elle a indéniablement tendance à se raréfier depuis plusieurs années, signe du réchauffement climatique. Ce n'est pas seulement impression ou nostalgie de notre enfance.

Hivers rigoureux

Au milieu du XX^{ème} siècle, mes années d'enfance, nous avons connu des hivers rigoureux. L'hiver 54, bien sûr, au cours duquel l'Abbé Pierre a lancé son appel sur Radio Luxembourg : « Mes amis, au secours ! Une femme vient de mourir gelée cette nuit à 3 heures sur le trottoir du boulevard Sébastopol... » L'hiver 56 où après des mois d'une grande douceur, le froid, un froid glacial, polaire est tombé brusquement sur la France au début de février : on relèvera une température de -36° en Corrèze ! Les fleuves et les rivières gèlent, la neige tient au sol. J'ai gardé le souvenir d'imposantes stalactites qui s'accrochaient aux toits des granges et des crèches, le souvenir aussi d'un samedi après-midi, où l'instituteur avait emmené toute sa classe dans la campagne de Kerangueven et là, nous avons fait une partie de boules de neige mémorable !

Mais l'hiver qui reste à coup sûr le plus marquant est celui de 1963, avec la persistance de grands froids durant plus de 3 mois et une neige qui a tenu plusieurs jours. Cet hiver-là, nous, collégiens de Lesneven, avons remercié la météo : comme nous n'avions pas de chauffage ni dans les classes, ni dans les dortoirs – les gants de toilette gelaient dans la journée, nous pouvions les réutiliser au matin grâce à la chaleur humaine de la nuit – nous avons été renvoyés dans nos foyers pour 3 semaines, alors que les vacances de février n'étaient que de 3 jours ! Cet hiver-là, l'étang de Brézal était entièrement gelé, transformé en patinoire pour certains avec une certaine dose d'inconscience ! La mer, elle-même, va geler au bord des rivages, les ports sont paralysés par la glace.

En fin de siècle, les hivers 85, 86, 87 seront aussi des hivers froids, avec de la neige les trois années successives. Depuis, la neige s'est faite plus rare.

Comment passait-on l'hiver ?

Comme il n'y avait pas de chauffage, les grands élèves arrivaient un peu plus tôt à l'école pour la « corvée de bois » : il fallait casser le petit bois dans les fagots de la réserve pour allumer le poêle dans la classe. A la maison, la mère de famille insistait bien auprès des enfants : « Attendez pour vous lever que j'aie allumé le feu dans le fourneau ! » Chez certains, le froid provoquait des engelures. Petits, nous portions des sabots, qui en s'entrechoquant causaient des dégâts à nos chevilles. Problèmes liés au froid, mais quel bonheur aussi de marcher dans « l'herbe gelée qui craque sous les pieds », comme l'écrit le poète Paul Keineg ! Plaisir des bagarres de boules de neige, des retours de la messe de minuit à pied par des chemins gelés, des soirées autour de Noël et du Nouvel An, ces veillées, en breton « Kafe bloaz nevez », où l'on jouait aux cartes, aux dominos jusque quelquefois tard dans la nuit.

Pour les adultes, l'activité était réduite également. Saint-Servais, commune rurale, comptait environ 70 fermes au milieu du siècle dernier. Que faisaient donc les agriculteurs durant l'hiver ? L'essentiel consistait à traire les vaches (à la main !) et à nourrir, matin et soir, les bêtes qui restaient à l'étable : eau, foin, betteraves, quand celles-ci n'étaient pas gelées, sinon rutabagas, qui résistaient mieux au froid. Les hommes dégageaient des passages dans la neige et, comme il faisait encore (ou déjà) nuit pour la traite, jusqu'à l'installation de l'électricité en 1952, le travail s'accomplissait à la lueur des lampes-tempête ou des lanternes. Quand le travail auprès des bêtes leur laissait un peu de répit, les hommes confectionnaient des paniers, « boutigi » en breton, qui serviraient essentiellement lors de la récolte de pommes de terre, mais aussi pour distribuer betteraves ou rutabagas aux vaches. Pour ces travaux d'hiver, il était essentiel de faire pousser de l'osier dans les prairies ! C'était aussi le moment de l'année où l'on allait préparer les outils pour le printemps et l'été suivants : remettre en état les faux, changer de manche à une fourche ou à une binette... Les hommes aimaient aussi, lorsqu'un épais tapis de neige couvrait le sol, suivre les traces du renard ou de tel ou tel gibier, souvent par simple curiosité, mais poussés aussi quelquefois par leur instinct de braconnier... Les femmes, elles, consacraient plus de temps à la couture et au tricot.

Ainsi se passait l'hiver à Saint-Servais dans les années 1950. On restait beaucoup chez soi, même si la neige ne constituait pas vraiment une gêne pour la circulation : il y avait si peu de voitures ! Images d'un temps révolu où la vie n'était pas toujours facile, mais où de menus plaisirs devenaient de grands bonheurs.

Naissance :

« Capucine est née ... au bord de la route », a titré le Télégramme. « Trop pressée de venir au monde, Capucine est née lundi dans la voiture de ses parents Saint-Servaisiens ». C'était le 27 septembre. L'accouchement avait été prévu à l'hôpital de Guingamp, où Tatiana, la maman, exerce... comme sage-femme. Devant l'urgence, Christophe, le papa, et Tatiana ont décidé de se rendre à l'hôpital de Landerneau. Mais c'était encore trop loin pour Capucine ! Elle avait tellement hâte de venir faire le bonheur de ses parents, de son grand frère Valentin et de sa grande sœur Jeanne ! Bienvenue à la nouvelle petite Saint-Servaisienne !

Téléphone :

Il est loin le temps où Fernand Raynaud se lamentait de ne pouvoir joindre au téléphone le « 22 à Asnières ». Les années 60 et surtout 70 ont vu ce moyen de communication se développer grandement chez nous, évitant des déplacements trop fréquents ou des retards de courrier. Encore faut-il qu'il n'y ait pas de panne ou de coupure ! Ce qui est arrivé récemment dans le secteur sud de la commune par un malencontreux accident : un agriculteur a dû confondre récolte de maïs et moisson de poteaux téléphoniques ! Pendant plusieurs jours, les habitants de ces quartiers ont été privés de téléphone fixe, et pour certains d'Internet et de télévision. Heureusement, les portables ont continué à fonctionner !

Magnifique :



Magnifique, cette photo, en première de couverture, du clocher de Saint-Servais, drapé d'or au soleil levant. Mais qu'est-il donc arrivé au coq ? Le voilà tout rouge d'émotion devant la magnificence du paysage qu'il surplombe de toute sa fierté, lui, le roi de la basse-cour. A moins qu'il ne se soit trop égosillé à réveiller les Saint-Servaisiens pour les inviter à participer sans tarder à la splendeur du spectacle !

ONT PARTICIPÉ À L'ÉLABORATION DU PRÉSENT BULLETIN

L.ABGRALL, Y.ABGRALL, B.BARBERET, J.BERTHOU, M.BOUGUENNEC, C.CHAFFOTEC, K.CORNILY, I.CREIGNOU, C.DREVO, G.GOGUELET, Y.GOGUELET, J.GUILLOU, F.HIRRIEN, J.HIRRIEN, A.KERDONCUFF, D.LE BORGNE, M.T.MAZURIÉ, B.MICHEL, V.ROUDAUT, L.SCHNEIDER, S.SOLLAT, D.VIRGILIO.



Dessin original de Yan'DARGENT exposé au Musée de Saint-Servais.

